

Robin Meier

Dominique Allard

Number 87, Spring–Summer 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/81645ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (print)

1929-3577 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Allard, D. (2016). Robin Meier. *esse arts + opinions*, (87), 80–83.

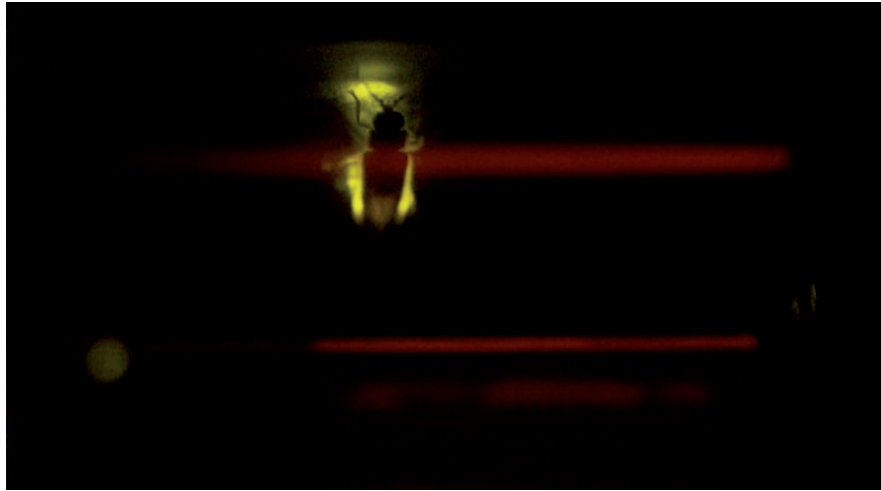
Robin Meier

La question de la cohabitation du vivant et de l'artificiel traverse l'œuvre de l'artiste suisse Robin Meier, lequel s'intéresse à l'émergence de l'intelligence et de l'aptitude à communiquer dans les systèmes naturels et technologiques. *Synchronicity* (2015), une installation réalisée en collaboration avec l'artiste André Gwerder et l'assistance d'experts en entomologie, explore les mécanismes synchroniques naturels des lucioles et des criquets à l'intérieur d'une biosphère artificielle. Dans le but d'agir sur le comportement de ces animaux de manière à rendre sensible l'intelligence du fonctionnement collectif, l'expérimentation génère une chaîne dynamique de signaux communicants entre les êtres. Le cycle de l'œuvre est initié par les insectes : les effets de bioluminescence et de crissement sont modélisés, traduits ou associés à des signaux visuels et sonores émis par divers appareils, dont deux métronomes et des lumières clignotantes qui, à leur tour, influencent le comportement signalétique des animaux. Créant un écosystème dans lequel les éléments font preuve d'une intelligence réactive aux variations subtiles de leur environnement, le phénomène de synchronisation ici observé s'éloigne d'une logique purement anthropocentrique pour interroger les possibilités de transmission, d'adaptation et d'autorégulation dans les relations interspécies. La réflexion sociale que suscite le comportement des super-organismes est aussi mise en lumière dans *The Tragedy of the Commons* (2011). Développée avec l'artiste Ali Momeni et l'appui de laboratoires spécialisés en éthologie, l'installation montre le fonctionnement d'une colonie de fourmis Atta. Au moyen de caméras de surveillance et de microphones amplifiant l'acoustique de leurs mouvements et de leurs stridulations, on peut observer les fourmis réagissant à l'offre d'une ressource commune gratuite, soit une variété de nourriture aux couleurs et aux odeurs alléchantes. Or, si le titre de l'œuvre rappelle le conflit entre l'intérêt individuel et les biens communs, il désigne aussi l'impossibilité de montrer ce programme : le comportement collectif rendu visible aura plutôt servi à la conception d'algorithmes dits de colonies de fourmis.

Dominique Allard

The question of cohabitation of the living and the artificial is a constant in the work of Swiss artist Robin Meier, who is interested in the emergence of intelligence and the ability to communicate in natural and technological systems. *Synchronicity* (2015), an installation created in collaboration with artist André Gwerder and with assistance from entomologists, explores the natural synchronic mechanisms of fireflies and crickets within an artificial biosphere. Intended to affect the behaviour of these animals in a way that reveals the intelligence of collective functioning, the experiment generates a dynamic chain of communicational signals among them. The cycle of the artwork is initiated by the insects: the effects of bioluminescence and chirping are modelled, translated, or associated with visual and aural signals emitted by various apparatuses, including two metronomes and blinking lights, which, in their turn, influence the animals' signalling behaviour. By creating an ecosystem in which the elements show an intelligence that reacts to subtle variations in their environment, the synchronization phenomenon observed here departs from purely anthropocentric logic to challenge the possibilities for transmission, adaptation, and self-regulation in inter-species relations. The social reflection provoked by the behaviour of super-organisms is also brought to light in *The Tragedy of the Commons* (2011). Developed with artist Ali Momeni, along with support from ethology laboratories, the installation shows how a colony of Atta ants functions. Thanks to surveillance cameras and microphones that amplify the acoustics of their movements and stridulations, we can observe the ants reacting to the supply of a free common resource: a variety of food with appetizing colours and odours. Yet, although the title of the artwork refers to the conflict between individual interests and the commons, it also designates the impossibility of showing this program: the collective behaviour made visible serves, instead, for the conception of what are known as ant colony algorithms.

Translated from the French by Käthe Roth



Robin Meier & André Gwerder

Synchronicity (Thailand), produit par Audemars
Piguet Art Commission, 2015.

Photos : Nikolai Zheludovich, permission des artistes |
courtesy of the artists



Robin Meier & Ali Momeni
The Tragedy of the Commons,
vue d'installation | installation view, Palais de Tokyo, Paris, 2011.
Photos : Aurélie Cenno, © Robin Meier & Ali Momeni



Robin Meier & Ali Momeni
The Tragedy of the Commons,
vue d'installation | installation view, Palais de Tokyo, Paris, 2011.
Photo : Aurélie Cenno, © Robin Meier & Ali Momeni